

Un hommage à Raymond Barre
Monaco
27 Septembre 2007

Thierry de Montbrial

A présent il m'incombe de vous dire quelques mots de Raymond Barre.

Parler de Raymond Barre aujourd'hui n'est pas aisé. La presse a largement rappelé sa carrière. Je voudrais plutôt livrer quelques éléments un peu plus personnels sur l'homme, cette personnalité tout à fait hors du commun, que j'ai eu la chance de rencontrer en 1974, il y a 33 ans, et dont je crois pouvoir dire que je suis toujours resté proche.

Raymond Barre avait effectivement une envergure intellectuelle peu commune. Il avait une culture prodigieuse et ceci dans nombre de domaines et naturellement dans celui de l'économie. Beaucoup d'entre nous ont dévoré le "Barre", comme on disait alors. Ce "Barre", c'est-à-dire son *Traité d'économie politique*, est un livre magnifique parce qu'il est aussi celui d'un honnête homme, c'est-à-dire qu'il conjugue la théorie, l'histoire et l'analyse du présent. C'est un ouvrage fort riche, qui est resté éminemment lisible.

Mais sa culture allait bien au-delà du domaine des idées. Ainsi avait-il une remarquable connaissance de la musique. On pourrait parler longuement de cette passion. Dans un autre registre, il était également un fin gastronome. Il aimait la bonne chère mais il l'appréciait en homme raffiné. Je cite ces deux exemples, parmi bien d'autres.

Raymond Barre était un « intellectuel d'action », ce qui est rarissime. L'une des qualités qui m'a toujours frappé chez lui est la clarté de l'analyse combinée avec la capacité d'élaborer un diagnostic puis une thérapeutique, et d'exprimer tout cela en termes simples. Cette qualité ne se limitait d'ailleurs pas à la sphère économique. Elle va de pair avec le bon sens, qu'il possédait au plus haut point.

Raymond Barre a montré qu'il était aussi un homme d'Etat. Qu'est ce qu'un homme d'Etat ? C'est un homme politique capable d'élaborer de bons diagnostics et d'en déduire de bonnes stratégies, mais également de les mettre en œuvre. Et cela requiert des qualités particulières qu'il avait au plus haut point. A cet égard, j'insisterai sur le caractère. Il a poussé très loin ce trait, ce qui m'a toujours impressionné.

Il était de ces personnes exceptionnelles qui tiennent le même langage en privé et en public. Nombre d'hommes politiques sont capables dans la même journée, sur un même sujet, de dire une chose et son contraire selon le public auquel ils s'adressent. Ce n'était pas le cas de Raymond Barre. Il était admirablement cohérent.

Enfin, il était un homme extrêmement attachant. Il avait une solidité morale à toute épreuve, ce qui nous ramène aux qualités que j'ai rappelées précédemment. Il avait une sensibilité très poussée. Quand il aimait les gens, il le manifestait certes avec une grande pudeur mais aussi avec une grande fidélité. Sous une carapace apparente, il était en fait très tendre. Cet homme possédait la foi religieuse, pour lui très naturelle. Autant que j'ai pu en juger, il la vivait simplement et l'exprimait sans gêne. Il était habité par cette belle notion de destin. Il croyait au destin, à la

providence. C'est ainsi qu'il a accueilli tous les grands événements de sa vie - toutes les étapes successives, les éléments positifs, mais également les espérances déçues - comme l'effet du destin. Par exemple, le fait de ne pas avoir été élu Président de la République, ce que nous sommes nombreux à avoir regretté pour la France. Je pense qu'il ne l'a pas été en raison des défauts de ses qualités. Cette idée que l'on a les défauts de ses qualités est importante pour tout homme !

Raymond Barre laissera un nom important dans l'histoire de notre pays. Un peu pour les mêmes raisons que celles pour lesquelles on évoque toujours le souvenir de Pierre Mendès France. Les circonstances étaient certes bien différentes puisque Pierre Mendès France n'a été Président du Conseil que pendant une très brève période. Mais son nom demeure associé à un faisceau de qualités d'homme d'Etat, rarement réunies. Je suis sûr qu'il en sera de même pour Raymond Barre et qu'il incarnera longtemps la politique dans ce qu'elle peut avoir de meilleur. Voilà très simplement ce que je voulais vous dire ce soir.

Merci.